

Fachliteratur – und davon gibt es zahlreiche – werden ohne ihren ursprünglichen Fundort angeführt. Auszüge aus Tagebüchern, nur um ein weiteres Beispiel zu nennen, erfolgen ohne Datumsangabe, usw. Kurz, der Band verfehlt – vermutlich durchaus bewusst – klassische geschichtswissenschaftliche Kriterien, verzichtet auf präzisierende Einordnung, dient eher als Hinführung zum Thema denn als ein kritisches, quellenorientiertes Fundament für das Universitätsstudium.

Armin Heinen, Aachen

Clouet, Louis-Marie/Marchetti, Andreas (Hg.): *L'Europe et le monde en 2020. Essai de prospective franco-allemande*, Villeneuve d'Ascq: PU du Septentrion, 2011 (Collection Espaces politiques), 312 S.

Der von Louis-Marie Clouet und Andreas Marchetti herausgegebene Sammelband *L'Europe et le monde en 2020. Essai de prospective franco-allemande* ist als Kooperation zwischen dem Institut français des relations internationales (Ifri) und dem Zentrum für europäische Integrationsforschung (ZEI) entstanden. Er versammelt Beiträge einer interdisziplinären Gruppe deutscher und französischer Experten aus Wissenschaft und Praxis. Im Zentrum des im September 2011 erschienenen Bandes steht die Frage, wie sich die Europäische Union (EU) in der bevorstehenden Dekade 2010–2020 entwickeln wird und welche Perspektiven sich daraus für die Handlungsspielräume und Handlungsfähigkeit der Union ergeben. Insgesamt 19 thematische Kapitel befassen sich mit den Herausforderungen in unterschiedlichen Politikbereichen im globalen, geopolitischen sowie im innereuropäischen Kontext. Eingerahmt wird die Essaysammlung von einem Vorwort zur Zukunft der EU, verfasst von Thierry de Montbrial und Ludger Kühnhardt, sowie einem Einleitungs- und einem Schlusskapitel der Herausgeber.

Der Band versammelt Expertise aus universitärer und politikberatender Forschung sowie aus der wirtschaftlichen Praxis. Die Einzelbeiträge des Bandes widmen sich neben der Wirtschaftskrise (Daniela Schwarzer) und der Rolle der EU in der internationalen politischen Ökonomie (Françoise Nicolas) neueren Problemstellungen und Politikbereichen, wie der Klimapolitik (Emma Broughton, Morgane Créach und Meike Fink), der Ressourcenknappheit (Martin Wedig) und der Energiepolitik (Maïté Jauréguy-Naudin). Weitere Beiträge sind den klassischen Fragen der internationalen Politik gewidmet, wie den Beziehungen zu internationalen Organisationen (Vereinte Nationen, Johannes Varwick) und einzelnen Staaten (USA, Stefan Fröhlich; Russland, Dominic Fean; China, Maximilian Mayer; Indien, Enrico Fels; Afrika, Sylvain Touati; Naher Osten, Thomas Demmelhuber) oder der Frage der Nichtverbreitung von Waffen und der nuklearen Abrüstung (Co-rentin Brustlein); außerdem sozialen Fragen in Zusammenhang mit der

Migrationspolitik (Steffen Angenendt), der Sozialpolitik (Sabine von Opel), der demografischen Entwicklung (Gérard-François Dumont) sowie der Bildungs- und Forschungspolitik (Nele Katharina Wissmann). Eine besondere, da nicht politikbereichsspezifische Stellung kommt den Kapiteln zu politischen Konfliktlinien (Jared Sonnicksen) sowie zur institutionellen Entwicklung der Union zu (Susanne Nies).

*L'Europe et le monde en 2020* verschafft dem Leser einen differenzierten Einblick in derzeitige und künftige Herausforderungen der EU. So werden innereuropäische Schwierigkeiten, etwa bei der Realisierung einer gemeinsamen Energiepolitik oder einer Wachstumsstrategie, aufgezeigt und Veränderungen auf der internationalen Bühne, wie etwa das Erstarken Chinas oder der zunehmende Wettbewerb um Ressourcen, diskutiert. Vor diesem Hintergrund entwickeln die Herausgeber verschiedene Szenarien für das künftige Europa. So ist etwa das Szenario der ‚Deux Europe‘ gekennzeichnet durch soziale Verwerfungen sowohl innerhalb als auch zwischen den Mitgliedstaaten. Im Kontext der Krise verschärft sich derzeit in der Tat ein ökonomisches Nord-Süd-Gefälle, das zu diametral entgegengesetzten Krisenbewältigungsstrategien und einer politisch aufgeladenen Debatte zwischen Geber- und Nehmerländern führt. Die Spaltung Europas ist längst nach außen gedrungen und mindert die Chancen eines ‚Euronationalismus‘, der nach Einschätzung der Herausgeber den Mitgliedstaaten zu mehr Geschlossenheit im internationalen Kontext verhelfen könnte.

Insgesamt kann dieser Band allen Leserinnen und Lesern ans Herz gelegt werden, die an einem fundierten Überblick über aktuelle politische Herausforderungen für die EU in zentralen Politikbereichen interessiert sind. Als einziger potenzieller Schwachpunkt erscheint die Tatsache, dass die recht systematisch anmutende Auswertung in den Schlussfolgerungen in Form einer Skala, die Anpassungsdruck und Anpassungskapazität im Sektoren- und Politikfeldvergleich aufzeigt, sich nicht nahtlos aus den Einzelbeiträgen ergibt. Ein konsistent eingehaltener Analyserahmen für die Einzeldarstellungen hätte hier Abhilfe schaffen können, im Gesamtergebnis wäre dann vermutlich das aufgezeichnete Panorama weniger vielfältig ausgefallen.

Sandra Eckert, Mannheim

Darbellay, Frédéric/Paulsen, Theres (dir.): *Au Miroir des Disciplines. Réflexions sur les pratiques d'enseignement et de recherche inter- et transdisciplinaires/ Im Spiegel der Disziplinen. Gedanken über inter- und transdisziplinäre Forschungs- und Lehrpraktiken*, Bern [etc.] : Lang, 2011, 231 p.

Ce livre trilingue (français, allemand et anglais) édité sous la direction de Frédéric Darbellay et Theres Paulsen se dit vouloir promouvoir le dialogue entre les disciplines universitaires dans le cadre des communautés scienti-

fiques plurilinguistiques de Suisse romande, alémanique et italienne. Or, les articles qui y sont réunis ne décrivent pas seulement des stratégies inter- et transdisciplinaires concrètes, ils contiennent aussi une réflexion théorique de haut niveau sur les nouveaux enjeux institutionnels, épistémologiques et méthodologiques depuis la Déclaration de Bologne en 1999 dans tous les pays de l'espace européen.

Dans le cadre de la restructuration des études supérieures, il s'agit de redéfinir les unités de formation des nouveaux cursus (*Bachelor*/Licence, Master, Doctorat). Les objectifs et principes (diplômes comparables, mobilité, critères de qualité, promotion de la dimension européenne) ainsi que les compétences de sortie sont « objet à discussion » dans le texte de Nicole Rege Colet. Dans ce contexte, la question qui se pose est de savoir à quel niveau et comment introduire l'interdisciplinarité dans l'enseignement supérieur.

Certains textes prodiguent une entrée en matière importante mais déjà plus classique visant à clarifier l'usage des termes employés et des objectifs. C'est le cas pour Violaine Lemay, théoricienne du droit habituée à transgresser les frontières de la propre discipline pour répondre aux questions complexes de la société. Antonio A. Casilli, quant à lui, apporte plus de clarté dans les définitions des termes et des pratiques associées de la multidisciplinarité, de l'interdisciplinarité et de la transdisciplinarité. Cette excellente approche a le grand mérite de mettre en évidence les contraintes d'ordre cognitif, social et financier pour la réalisation, mais aussi la publication de travaux transdisciplinaires. La plupart des articles montrent d'ailleurs combien le chercheur/la chercheuse inter- et transdisciplinaires sont souvent pénalisés lors d'une évaluation qui se fait essentiellement sur la base de critères disciplinaires étroits, par des collègues (les *peers*) pour lesquels l'affiliation à un paradigme particulier vaut plus que la capacité d'innovation.

Un cadre institutionnel privilégié, un enseignement particulier peuvent-ils faciliter l'émergence de nouvelles approches et solutions aux problèmes complexes ? L'exemple du Collegium Helveticum à Zurich traité par Rainer Egloff et Johannes Fehr démontre comment dans une telle institution de recherche, l'interdisciplinarité se définit toujours comme un processus de réflexion critique de ses propres prémisses, d'ouverture d'esprit et d'empathie envers les autres disciplines.

Dans leur article, Antonietta Di Giulio et Rico Defila démontrent à l'exemple de l'enseignement en écologie générale à l'Université de Berne comment et jusqu'à quel point la sensibilisation au questionnement interdisciplinaire peut se faire à différents niveaux d'étude, grâce à des « séquences d'enseignement » circonscrites.

De même, Paul Burger, Patricia Burkhardt-Holm et Frank C. Krysiak présentent un Master en développement durable dispensé par l'Université de Bâle. Dans quelle mesure les objectifs fixés sont-ils réalisables ? Quels savoirs et compétences sont requis pour cette formation qualifiée de « research-based scientific education » débouchant sur un champ professionnel extrêmement

complexe et relevant toujours de compétences disciplinaires et interdisciplinaires alternées et associées ?

Edo Poglià de l'Université de la Suisse italienne traite des difficultés de démarches interdisciplinaires entre chercheur-e-s d'appartenance disciplinaire commune ou de disciplines proches, donc quand les champs épistémologiques et méthodologiques risquent d'interférer entre eux. Dans les sciences humaines et sociales ce problème dit de communication interculturelle (CI) permet de montrer combien la segmentation du champ scientifique en macro- et micro-disciplines, en courants mais aussi en paradigmes peut amener à la formation d'une identité basée essentiellement sur des liens personnels dans une communauté de *peers*. La socialisation de jeunes chercheur-e-s dans un tel contexte ne reste pas sans effets négatifs puisqu'elle est peu propice à une remise en question et une réflexion critique permettant de préparer l'interdisciplinarité. Reste à savoir dans quelle mesure, au niveau de l'enseignement, une culture interdisciplinaire de base est vraiment réalisable et souhaitable ; cette question est également abordée ici.

Enfin, l'exemple concret de la transdisciplinarité dans l'enseignement professionnel d'une Ecole de Tourisme (Höhere Fachschule für Tourismus) à l'ETH de Zurich est présenté par Felix Keller, Claude Müller, Judith Meilwes und Ursula Gehbauer Tichler. A celui-ci succède l'article de Céline Cholez, Aurélie Landry, Sandrine Caroly et Dominique Vinck sur l'« apprentissage pratique et croisé en situation » dans la santé au travail. L'intérêt de cet exemple très convaincant est de montrer une figure de base de l'interdisciplinarité qui est la plupart du temps négligée, c'est le fait que l'interdisciplinarité est souvent le résultat de l'intégration de diverses expertises par une personne qui, grâce à certaines capacités d'innovation et d'improvisation, est capable de jouer le rôle de médiateur dans un espace d'échanges précis.

En conclusion, il s'agit là d'un livre important et à lire car il pointe du doigt certains aspects trop souvent négligés de l'inter- et de la transdisciplinarité, contenant un questionnement constant des liens complexes entre recherche et enseignement dans le Supérieur. L'approche plurilinguistique constitue de surcroît un atout européen inestimable pour une telle réflexion.

Marie-France Chevron, Wien



**Frankreich-Forum**

Jahrbuch des Frankreichzentrums

der Universität des Saarlandes

Band 12 (2012)

VALÉRIE DESHOULIÈRES, HANS-JÜRGEN LÜSEBRINK,

CHRISTOPH VATTER (HG.)

**Europa zwischen Text und Ort /**

**Interkulturalität in Kriegszeiten (1914-1954)**

L'Europe entre Texte et Lieu /

Interculturalités en temps de guerre (1914-1954)

**[transcript]**